

Dans l'espoir du matin, la nuit s'étire,
se love au creux du ciel semé d'étoiles,
se redresse, la lune en point de mire
sans pour ça protéger le moindre voile.

Nuit nue, transie, glacée, tu veilleras
jusqu'aux fraîcheurs désertes du matin
sur le sommeil inquiet de qui saura
le fardeau des lendemains indistincts.

Nuit sorcière, tu ne meurs pas
tu t'évanouis à l'aurore
tu renouvelles tes affres
pour nous ensorceler encore.